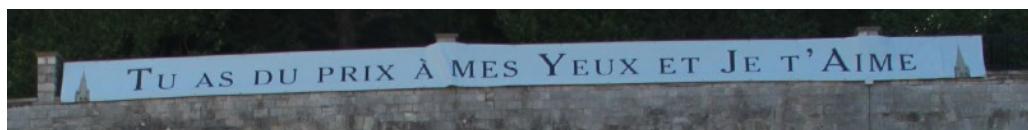


25^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

24/09/2023 - Année A



« *Tu as du prix à mes yeux et je t'aime* »...

Chers frères et sœurs,

Vous avez sans doute tous vu à nouveau la grande banderole accrochée en haut du mur qui domine la place de l'église.

Sur elle, cette phrase est écrite : « *Tu as du prix à mes yeux et je t'aime* » ...

Mon prédécesseur, le Père Boidot, et les paroissiens ont voulu choisir à bon escient pour cette journée ce verset tiré du livre d'Isaïe¹.

Cette phrase est une invitation faite à tous à découvrir ou approfondir à l'occasion de ce clocher en fête le regard rempli d'amour que Dieu pose sur nous, sur chacun d'entre nous.

C'est un appel à non pas seulement voir le prix des objets de la brocante, mais surtout le prix que nous avons, nous, aux yeux de Dieu !

Pour nous aider à réfléchir et à méditer sur cela, plus encore que cette banderole, nous venons d'entendre – Providence divine - cet Évangile...

Un Évangile qui se termine – je ne sais si vous l'avez noté – par une question qui concerne aussi le regard : « *Ton regard - interroge le maître de la vigne en s'adressant à l'un des vignerons - est-il mauvais, parce que moi, je suis bon ?* »

Chers frères et sœurs,

De toute évidence, Jésus entend faire de ce dimanche une opération générale d'optique !!!

Pour cela, revenons donc à cette parabole employée par Jésus et considérons de fait ce qui en ressort à savoir la grande bonté que Dieu a envers nous et le regard qu'Il porte en conséquence sur nous et qui ne peut-être que de bonté.

Que de fois en effet, comme les ouvriers de cette parabole, nous pouvons être tentés de penser que Dieu est injuste, qu'Il a gâté telle personne de talents plus que nous, qu'à telle période de l'histoire, Il a été plus généreux en grâces qu'aujourd'hui, ou encore Lui attribuer tel ou tel maux qui nous arrive ou arrive à l'humanité, ou encore voir dans telle catastrophe l'expression de ce qui serait une vengeance ou une colère irrationnelle de sa part, etc...

« *Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi...*

« *Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens...*

« *Je suis bon...*

¹ Is XLIII, 4

Telles sont les paroles que Jésus met dans la bouche de Dieu à notre égard à travers la parabole qu'Il a énoncée...

« Tu as du prix à mes yeux et je t'aime » ... disait Isaïe...

Chers frères et sœur,

Une des preuves de ce regard d'amour et de bonté que Dieu a posé sur nous que l'on peut découvrir avec cet Évangile c'est qu'Il nous a embauchés pour travailler à sa vigne.

Un évangile que l'on peut aussi mettre en parallèle avec celui de l'appel de ce jeune homme qualifié de « riche » où il nous est rapporté que Jésus *posa son regard sur lui, l'aima et lui dit : viens, suis-moi*²...

Quand on prend le temps de considérer le regard que Jésus pose sur chacun de nous, on découvre que, de fait, il y a beaucoup de « preuves » que c'est un regard plein d'amour qu'Il a envers nous.

Mais voyez-vous, le fait que nous soyons ici, que nous ayons été appelés à travailler à sa vigne, c'est-à-dire à se mettre à son service, à collaborer à son œuvre du salut des âmes, c'est une des « preuves » de l'existence de ce regard aimant et bon de Jésus pour nous³.

C'est d'ailleurs ce qu'a expérimenté saint Paul qui, dans la 2^{ème} lecture, nous faisait part que, malgré son grand désir de partir au Ciel pour être avec le Christ, il était prêt à rester sur terre pour continuer d'accomplir son travail d'apôtre. Il avait compris que c'était comme cela qu'il répondrait le mieux au grand amour que le Seigneur lui avait manifesté en l'appelant à œuvrer à sa vigne.⁴

Oui, être là ce matin, être baptisés, avoir été appelé par Jésus à faire de l'apostolat est le fruit de ce regard de bonté et d'amour que le Seigneur a posé sur nous et la manifestation du fait que nous avons beaucoup de prix à ces yeux...

Saint André Kim, prêtre missionnaire en Corée que nous fêtons cette semaine écrivit sans sa dernière exhortation à ses paroissiens avant de mourir martyr⁵:

Grâce à Dieu, nous sommes venus au monde. Grâce à Dieu également, nous avons reçu le baptême, nous sommes entrés dans l'Église, et, devenus disciples du Seigneur, nous portons un nom glorieux. Mais à quoi enfin servirait ce nom s'il ne recouvre pas la réalité ? Sinon, c'est en vain que nous serions venus au monde, que nous serions entrés dans l'Église. Bien plus, cela ne servirait pas le Seigneur et sa grâce. Il serait mieux pour nous de n'être pas nés que de recevoir la grâce du Seigneur et de pécher contre lui.

Oui, être nés, avoir été baptisés, être devenus disciples de Jésus pour être de ses apôtres est bien une grâce, la preuve d'un regard aimant et particulier de Jésus sur nous et l'expression du prix que nous valons à ses yeux !

Puissions-nous y faire honneur !

- Mais alors Seigneur, ceux qui ne sont pas là ? ceux qui ne sont pas baptisés ?...

« Mon ami... N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens... Je suis bon... »

- Devons-nous tirer orgueil de cet amour qu'on pourrait presque qualifier de « préférentiel » ?

² Cf. Mc 10, 17-30

³ Benoît XVI, Angélus du 21/09/2008 : *dans l'Évangile d'aujourd'hui (cf. Mt 20,1-16a), Jésus raconte justement la parabole du maître de la vigne qui, à différentes heures du jour, appelle des ouvriers pour travailler dans sa vigne. Et au soir, il donne à tous le même salaire, un denier, en suscitant la protestation de ceux de la première heure. Il est clair que cet argent représente la vie éternelle, don que Dieu réserve à tous. Au contraire, ce sont précisément ceux qui sont considérés les « derniers », s'ils l'acceptent, qui deviennent les « premiers », tandis que les « premiers » peuvent risquer de finir les « derniers ». Un premier message de cette parabole est dans le fait même que le maître ne tolère pas, pour ainsi dire, le chantage : il veut que tous soient engagés dans sa vigne. Et en réalité, être appelé est déjà une première récompense : pouvoir travailler à la vigne du Seigneur, se mettre à son service, collaborer à son œuvre, constitue pour lui un prix inestimable, qui récompense de toute fatigue. Mais seul celui qui comprend, aime le Seigneur et son Royaume ; celui qui par contre travaille uniquement pour la paye ne s'apercevra jamais de la valeur de ce trésor inestimable.*

⁴ Les Pères de l'Église voient d'ailleurs dans les divers horaires de cette parabole les différentes périodes : celle avant Noé, puis celle jusqu'à Abraham, puis jusqu'à Moïse, puis jusqu'à l'avènement de Jésus, puis celle de l'Église. Cf. St Thomas d'Aquin citant St Grégoire le Grand dans *Catena Aurea* n° 5001

⁵ Fête le 20 septembre. In Office des lectures du jour dans la liturgie des Heures.

Rappelons-nous la devise de notre Pape prise dans une homélie de saint Bède le vénérable : *“miserando atque eligendo”* : ce qu'on pourrait traduire par « Choisis parce que pardonnés » ...

C'est ce qu'avait constaté St Paul et qu'il a décrit dans sa lettre aux Corinthiens ⁶: ... *moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre... Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu... à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi.*

Donc pas d'orgueil, mais action de grâce...

Et puis acceptation des conséquences qui doivent en découler, à savoir **être à notre tour très bons** et de fait **bien travailler à la vigne du Seigneur**... ne pas « *rester sur place sans rien faire* » car Il nous a bel et bien tous regardés et appelés !

Que nous ne méritions pas ce reproche du maître à l'un de ses vigneron : *Ton regard est-il mauvais, parce que moi, je suis bon ? Va-t'en !*

Et que nous ne connaissions pas la tristesse du jeune homme riche qui n'a pas répondu à ce regard appelant de Jésus par attachement à ses biens...

La parabole faisait état de différents créneaux horaires d'embauche :

- St Grégoire le Grand y verra les différents âges de la vie : l'enfance, l'adolescence, la jeunesse, la vieillesse et finalement ce qu'il appelle l'âge de la caducité et de la décrépitude...⁷

On peut donc faire de l'apostolat à tout âge !!! Jusqu'au bout... comme St Paul l'a encore une fois exprimé dans la 2^{ème} lecture...

- On peut aussi voir dans ces divers créneaux l'avancée inexorable de l'histoire de l'humanité vers la fin des temps qui mènera à l'obtention du salaire promis, à savoir la vie éternelle et la résurrection.

Saint Louis Grignon de Montfort a parlé de ceux qu'il a appelé « les apôtres des derniers temps », affirmant *qu'à la Fin des Temps, plus rapidement qu'on ne le pense, Dieu suscitera de grands Saints pour établir le règne de son Fils sur le monde corrompu, par le moyen de la dévotion à la Très Sainte Vierge.*⁸

*« Ils auront dans leur bouche - écrivit-il encore - le glaive à deux tranchants de la parole de Dieu ; ils porteront sur leurs épaules l'étendard ensanglanté de la Croix, le crucifix dans la main droite, le chapelet dans la main gauche, les sacrés noms de Jésus et Marie dans leur cœur, et la modestie et mortification de Jésus-Christ dans toute leur conduite. »*⁹

Chers frères et sœurs,

Il est certain que nous ne savons pas à quelle heure de l'Histoire du monde et de l'Église nous sommes, même si, de fait, nous constatons que les signes de la fin des temps décrits dans le Catéchisme de l'Église Catholique sont de plus en plus présents¹⁰.

Nous ne sommes sans doute pas ces « grands saints » qu'entrevoit l'apôtre de la Vendée...

Cependant, c'est avec la Parole de Dieu et la Très Sainte Vierge Marie que nous sommes heureux aujourd'hui de tous travailler à la vigne du Seigneur et présentement par ce « clocher en fête ».

En donnant à ceux que nous rencontrons des médailles miraculeuses ou des passages de la Bible sur les petits cartons qui ont été fait pour cela, en ayant dans notre cœur les Sacrés Noms de Jésus et de Marie

⁶ 1 Co XV, 9-10

⁷ Idem in *Catena Aurea* n° 5001

⁸ *Le Secret de Marie*, § 59

⁹ *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge*, § 59

¹⁰ Cf. CEC n° 675 : L'Épreuve ultime de l'Église : *Avant l'avènement du Christ, l'Église doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants (cf. Lc 18, 8 ; Mt 24, 12). La persécution qui accompagne son pèlerinage sur la terre (cf. Lc 21, 12 ; Jn 15, 19-20) dévoilera le " mystère d'iniquité " sous la forme d'une imposture religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité. L'imposture religieuse suprême est celle de l'Anti-Christ, c'est-à-dire celle d'un pseudo-messianisme où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair (cf. 2 Th 2, 4-12 ; 1 Th 5, 2-3 ; 2 Jn 7 ; 1 Jn 2, 18, 22)*

pour prier pour eux, soyons de fait heureux de travailler modestement à la vigne du Seigneur et d'offrir peut-être aussi la fatigue, *le poids du jour et de la chaleur* (tout de même relatif !) voir les contrariétés ou « *mortifications* » qu'une telle journée occasionnent ou ont occasionnées dans sa préparation et son rangement ce soir ...

Oui, comme nous y invitait le Psaume et comme nous le ferons cette après-midi en cette église, *béni*sons le Seigneur; louons son Nom toujours et à jamais...

Nous avons *du prix* à Ses yeux et Il nous aime ... c'est pourquoi Il nous a appelés à travailler à sa vigne

Que ceux qui doutent qu'ils ont du prix aux yeux du Seigneur et qu'Il les aime, qu'ils n'en doutent plus !
Que ceux qui ignorent qu'ils ont du prix aux yeux du Seigneur et qu'Il les aime, qu'ils ne l'ignorent plus !

Et que tous, avec la Très Sainte Vierge Marie, nous puissions nous émerveiller de ce que le Seigneur pose son regard sur les humbles serviteurs dans sa vigne que nous sommes et que nous voulons être généreusement pour que son Règne vienne ! **Adveniat Regnum tuum ! Amen !**

PRIERE UNIVERSELLE

24/09/2023 – année A

Prions pour la Sainte Église de Dieu et plus particulièrement pour notre Pape François, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur d'aider ceux qu'il a ainsi appelés et consacrés par le sacrement de l'Ordre à travailler sans compter dans sa vigne.

Demandons également au Seigneur que tout ce qui a été semé de bon lors de la visite du St Père à Marseille porte de beaux fruits pour Sa Gloire divine, le salut de la France ainsi que le salut de toute la vie de toute personne humaine.

Prions pour ceux qui, parmi les gouvernants des pays et nations, ont été baptisés catholiques.

Supplions le Seigneur d'éclairer leurs intelligences et leurs cœurs par son Évangile afin qu'ils permettent au Seigneur de porter par leur travail au service des peuples qui leur sont confiés des fruits de justice et de paix.

Prions pour tous ceux qui souffrent et qui attendent le soutien des membres de l'Église.

Demandons au Seigneur d'ouvrir nos oreilles et nos cœurs aux détresses de nos frères afin que par notre apostolat le Seigneur puisse leur apporter la tendresse et la consolation de Son Amour.

En ce jour de « clocher en Fête », prions aussi pour tous ceux que nous pourrons rejoindre par cette journée.

Demandons au Seigneur de nous aider à être débordant de sa bonté divine afin d'annoncer comme il se doit à ceux que nous rencontrerons qu'ils ont du prix à ses yeux et qu'Il les aime !

Prions enfin les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale.

Rendant grâce au Seigneur de nous avoir regardés avec amour et de nous avoir appelés, supplions-Le de nous aider à travailler joyeusement et jusqu'à notre dernier souffle au salut des âmes.